

## Annexe 14

### ON NE SAIT PAS OÙ ON VA, MAIS ON Y VA ....

Si on pouvait encore avoir des doutes sur la réalité de ce qu'il est convenu d'appeler "la crise du mouvement", l'assemblée du 28.2.80 sur la question du Centre femmes ne laisse plus place à aucun doute.

Pour moi, la crise du mouvement, c'est ce que j'ai vu à cette assemblée, à savoir:

- les prétendues "apolitiques" qui deviennent plus sectaires et staliniennees que les politicardes (en prétendant que leur conception du C.F. est incompatible avec toute autre)
- les "féministes historiques" fondatrices du mouvement et tout et tout qui deviennent (ou se prétendent) apolitiques (en défendant la conception du C.F. comme "un lieu de rencontre gratuit où les femmes puissent venir pour le simple plaisir de se voir sans se faire harceler par ces méchantes militantes qui emmerdent tout le monde avec leurs luttes..." (ce n'est pas une citation))
- un refus général de tout débat politique : il est de bon ton de frémir et de pousser des hauts cris dès qu'on tente de faire une analyse objective de la situation pour y comprendre quelque chose. Les termes "analyse objective" font sur certaines l'effet d'une obscénité. L'idée féministe subversive de "partir de soi" est devenu un dogme individualiste et réactionnaire: on ne peut plus parler qu'en son seul nom et uniquement de ses propres impressions subjectives. Quand on parle du "mouvement", on s'entend répliquer : "parle de toi"...
- le message sans transition de ce qui caractérisait le mouvement des femmes et le C.F., à savoir le refus d'une organisation rigide, à la tendance diamétralement opposée: le C.F. va paraître-il être sauvé grâce à une organisation plus stricte, des structures plus sérieuses, un collectif qui prendra fermement les choses en mains, et les femmes n'auront plus qu'à "s'intégrer", c'est tellement plus facile et sécurisant. 1980: l'année de la secte ?
- l'illusion bête selon laquelle le C.F. attirera à nouveau les femmes en plus grand nombre si on change les rideaux d'une part, si on remplace son image "de lutte" par une image de lieu de rencontre etc etc.

A part ça tout va bien, le Centre femmes est mort, Vive le Centre Femmes, on prend les mêmes (pas tout à fait) et on recommence, Youni, vive le printemps.

Arrête parce que je sens que je vais me faire des ennemis.

La Parano du jour.

Texte interne de discussion, « On ne sait pas où on va, mais on y va.... », La Parano du jour, mars 1980, Archives de l'EFI.